

## INTERROGATION D'HISTOIRE ANCIENNE

Catherine APICELLA, Julien ZURBACH

**Coefficient : 3**

**Durée de préparation : 1 heure**

**Durée de l'épreuve : 30 minutes**

**Type de sujets donnés : question unique**

**Modalités de tirage du sujet :** le tirage du sujet se fait en deux temps ; dans un premier temps, le candidat tire au sort entre « Histoire grecque » et « Histoire romaine », et dans un deuxième temps il choisit entre deux questions sur la matière tirée au sort.

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun**

Nombre d'exposés, cette année, ont été satisfaisants, ce qui ne va pas sans de grandes disparités entre les candidats. La recette pour une bonne prestation est toujours la même : connaissances certaines, mais surtout précises, et réflexion autonome face à un sujet, qu'il paraisse classique ou non. Les prestations les moins réussies cumulaient évidemment les défauts inverses de ces qualités : certains candidats n'avaient fait l'effort ni d'acquérir des connaissances, ni de se débarrasser des vieux clichés sur l'agonie poussive de la République romaine ou la fin de la démocratie athénienne. Il faut souligner, comme tous les ans, que les questions posées par le jury le sont toujours dans l'intérêt des candidats, et que nombre d'entre eux ont été ainsi amenés, pour leur plus grand bénéfice, à reconsidérer ou à compléter des points faibles de leur exposé.

Le plus souvent, l'effet d'une préparation sérieuse s'est fait sentir dans la maîtrise de certaines questions, dans l'usage direct des sources, notamment littéraires, et bien sûr dans la capacité à gérer le temps imparti. On renvoie ici aux rapports des années précédentes, qui ont donné de nombreuses indications utiles. Comme de coutume, on revient ci-dessous sur quelques difficultés récurrentes, plus ou moins graves. Les observations sont faites à partir d'exemples de sujets, sans que cela signifie que ces sujets ont donné lieu à des prestations moins satisfaisantes que d'autres.

On insistera tout d'abord sur la nécessité d'une préparation efficace durant toute l'année, à partir d'instruments de travail suffisamment récents pour éviter aux candidats de répéter des analyses vieilles, proches du cliché voire à rejeter complètement. Il est devenu extrêmement rare – c'est heureux – d'entendre des candidats placer la fin de la démocratie athénienne au lendemain de Chéronée ; mais trop de candidats pensent encore que le pouvoir des grands généraux du I<sup>er</sup> s. avant J.-C. à Rome, voire le pouvoir d'Auguste lui-même, n'ont pas de bases légales. De même, l'ordre équestre est parfois encore ramené à un groupe de financiers.

Ces erreurs sont également liées à l'absence souvent dommageable de notions fondamentales, qui doivent être connues et pouvoir être utilisées de manière claire et précise. Rien ne sert d'invoquer les *imperatores* si on ignore la définition de ce terme, tout comme celle de l'*imperium*. D'autres notions fondamentales paraissent parfois peu claires voire complètement ignorées. Parler de « Sparte et la guerre » sans énoncer clairement le lien essentiel qu'établit la cité grecque entre participation politique et participation militaire est difficile. De même, il est impossible d'analyser « l'ordre équestre et l'ordre sénatorial » sans savoir exactement ce que c'est qu'un ordre, ni ce que sont les comices ou le *ius commercii*. De manière générale, les candidats sont assez peu sensibles à toute notion d'ordre juridique et notamment à l'idée de statut juridique, pourtant essentielle dans les cités antiques. Disons par

exemple une fois pour toutes que si les affranchis romains prennent le statut de leur ancien maître et peuvent donc devenir citoyens, ce n'est pas le cas des affranchis athéniens, qui deviennent métèques, et ne deviennent que très exceptionnellement citoyens, bien après leur affranchissement et sans rapport avec ce dernier. Au-delà de cette erreur très fréquente, les institutions en général, les statuts juridiques des individus et des communautés, le fonctionnement de la justice à Rome et l'organisation de l'armée donnent trop souvent lieu à des contresens importants.

Il faut aussi relever des manques récurrents en géographie. Le royaume du Pont est parfois situé de manière aléatoire, mais c'est le cas aussi de nombre de cités grecques ou de provinces romaines. La consultation fréquente des atlas est un élément essentiel d'une bonne préparation : cela ne prend pas beaucoup de temps de rêver sur quelques cartes (encore faut-il qu'elles soient bonnes) et l'exposé y gagne en clarté, en assurance et en pertinence. La topographie d'Athènes et de Rome doit être maîtrisée, au même titre que la géographie.

Enfin, on relève des manques dans la connaissance des événements, ce qui peut donner lieu à des contresens importants. Marius et Sylla ont ainsi curieusement échangé leurs vies, Marius partant pour l'Orient lors de la première guerre contre Mithridate, et Sylla épousant la tante de César, ce dernier se proclamant son héritier politique. De même, traiter de l'évolution démocratique d'Athènes jusqu'à Ephialte suppose de pouvoir situer ce dernier.

Au-delà d'une préparation rigoureuse, le second élément d'une bonne prestation est la réflexion et l'analyse du sujet. Celle-ci est trop souvent abandonnée, notamment lorsque le sujet ressemble à une question bien connue. Mais traiter de « La religion d'Athènes » n'est pas traiter de « la religion grecque » avec quelques exemples athéniens, « Antoine et l'Egypte » n'est pas « Antoine et Cléopâtre » et traiter du rôle de l'armée dans l'intégration des populations n'est pas dresser le catalogue des conquêtes.

Il va de soi que ces défauts sont plus ou moins partagés, mais qu'on choisit ici de les énoncer clairement pour permettre aux candidats d'y remédier. D'excellentes prestations ont été entendues, reposant toujours sur une bonne analyse du sujet et des connaissances précises. L'assemblée du peuple à Athènes, les métèques athéniens, l'aménagement du Champ de Mars par Auguste, par exemple, ont donné lieu à de très bonnes analyses.

Ce qui distingue les meilleures prestations est aussi une connaissance certaine des sources, et surtout la conscience de leur diversité. On ne demande aucune compétence particulière, cela va de soi, en archéologie, en numismatique ou en épigraphie, mais la mention d'une inscription importante peut transformer un exposé. Comme cela a déjà été écrit dans les rapports précédents, le jury attache une importance toute particulière, s'agissant de candidats inscrits en Lettres classiques, à la maîtrise des sources littéraires. Tous les bons exposés ont su non seulement citer mais aussi utiliser les principales sources de cette catégorie en tenant compte de ce que leur utilisation comme source historique a de particulier ; un exposé sur César et les *Commentaires sur la guerre des Gaules* doit se focaliser sur l'utilisation politique de l'œuvre et non sur sa valeur littéraire en soi.

Si le jury attache la plus grande importance à la précision des notions fondamentales, notamment celles qu'on a évoquées ci-dessus, et à l'utilisation des sources, il s'est autorisé cependant une certaine clémence quand un exposé de qualité souffrait d'un manque très partiel ; l'entretien avec le jury a d'ailleurs cette fonction de permettre au candidat d'apporter des compléments. A l'inverse, les rares tentatives de camoufler l'insuffisance du propos sous une rhétorique alambiquée ont été malvenues.

Pour résumer, il est essentiel de bien mesurer la quantité et la nature du travail de préparation. Il doit se faire tout au long de l'année, en lien avec les textes traduits et étudiés en langues anciennes. Il faut travailler de manière approfondie avec un ou plusieurs manuels récents et d'usage courant dans les universités. Nous nous permettons sur ce point de renvoyer à la lettre de cadrage disponible en ligne.

## **Sujets**

### **Histoire grecque**

Esclaves et affranchis à Athènes

La guerre du Péloponnèse

Athènes et la mer

La Ligue de Délos

L'Empire perse et les Grecs

Les métèques

Hilotes et Périèques

Femmes de Sparte et femmes d'Athènes

La religion d'Athènes

L'Asie Mineure dans le jeu des puissances

Etre riche à Athènes

L'assemblée d'Athènes à l'époque classique

L'évolution démocratique d'Athènes de Clisthène à Ephialte

L'opposition à la démocratie à Athènes

La Macédoine sous Philippe II

L'hégémonie de Thèbes

Sparte et la guerre

### **Histoire romaine**

Rome et le royaume du Pont

Le culte impérial dans les provinces

César et les Commentaires sur la guerre de Gaules

L'aménagement du Champ de Mars par Auguste

La guerre sociale

La dictature de Sylla

Etre romain sous l'Empire

L'année 69

Etre esclave à Rome

L'ordre équestre et l'ordre sénatorial

Antoine et l'Egypte

La construction des pouvoirs d'Auguste

De l'imperator à l'empereur

Armée et intégration des populations dans le monde romain